

Textes des chansons du spectacle Là (et ici aussi)

Auteur : Julie Bonnie



Et si je restais là
Je cherche partout
T'es mon ami
Le temps
Viens là
Je t'aime
Quand tout-à-coup
Plus grand que toi
T'es pas là
Ouvre les yeux

<http://ciecincleplongeur.fr/la/>

<http://ciecincleplongeur.fr/la-et-ici-aussi-calendrier/>

Et si ?

Et si je restais là,
Pour te regarder, toi,
Sans bouger, sans parler,
Mes yeux dans tes yeux, rois.

Le temps s'arrête
Et rien ne bouge
Une lumière rouge et nous, alerte.

Et si je restais là,
Pour te regarder, toi,
Sans bouger, sans parler,
Mes yeux dans tes yeux, rois.

J'entends ton cœur,
Boum, boum, boum
Et ta chaleur,
Passe par moi.

Et si je restais là,
Pour te regarder, toi,
Sans bouger, sans parler,
Mes yeux dans tes yeux, rois.

Si tu pleures
Ta joue se mouille,
Si tu ris
Ta joue est nouille.

Et si je restais là,
Pour te regarder, toi,
Sans bouger, sans parler,
Mes yeux dans tes yeux, rois.

En silence,
Tu entends
Je t'écoute
Je t'entends.

Je cherche partout

Je cherche partout
Partout, je cherche

Soulève sous glisse dessous

Je cherche partout
Partout, je cherche

Dedans fond intérieur plonge

Je cherche partout
Partout, je cherche

Au-dessus en haut bras tendu

Je cherche partout
Partout, je cherche

Arrière cache pousse derrière

Je trouve partout
Partout je trouve.

T'es mon amie

T'es mon amie
Amarrée à moi
Je me marre et toi
Tu te marres aussi
Amie amie amie

Viens, on court, tout autour,
On saute, en parachute
On se roule, en boule
On s'évade, en barque

T'es mon amie
Amarrée à moi
Je me marre et toi
Tu te marres aussi
Amie amie amie

Viens, on se cache, pistache
On se tord, d'abord
On se chante, charmante
On se crie, t'es mon amie

T'es mon amie
Amarrée à moi
Je me marre et toi
Tu te marres aussi
Amie amie amie

Viens, on se rigole, t'es folle
On se sourit, mignonne
On se bagarre, trop tard
On se danse, ça balance

T'es mon amie
Amarrée à moi
Je me marre et toi
Tu te marres aussi
Amie amie amie

Le temps

Il coule, s'enroule
Sur la peau,
Dans mes veines

Il passe, tout passe
Par la sève
Qui se lasse

Le temps tatoue et tait tout
Tourbillon qui s'étire
Trublion qui se tire

Il est lent, si lent
Ou éclair
Comme il sent

Il s'accroche
Dans les cheveux
De tout noir à tout blanc

Le temps tatoue et tait tout
Tourbillon qui s'étire
Trublion qui se tire

Il s'immisce,
Il glisse
Et tes pieds grandissent

Il s'amuse,
Il ruse
Et les mots s'usent

Le temps tatoue et tait tout
Tourbillon qui s'étire
Trublion qui se tire

Il ment
Se rend
Vestige d'antan

Il oublie
Se plie
Souvenirs de la folie

Le temps tatoue et tait tout
Tourbillon qui s'étire
Trublion qui se tire.

Viens là

Viens là
Tout bas
Chuchote avec moi.

Là-bas
L'habitude
Labyrinthe
Viens là

L'article
Lacrymal
L'abîmé
Viens là

Viens là
Tout bas
Chuchote avec moi.

Lavande
Largesse
Larmoie
Viens là

L'abri
L'ami
L'absent
Viens là

Viens là
Tout bas
Chuchote avec moi.

Laverie
Lavabo
L'abricot
Viens là

L'absolu
L'accident
L'amour
Viens là

Viens là
Tout bas
Chuchote avec moi.

L'accroupi
L'achromie
L'activiste
Viens là

L'amoureuse
L'adapté
L'adieu
Viens là

Viens là
Tout bas
Chuchote avec moi.

L'adonis
L'adopté
L'adorable
Viens là

L'adulte
L'affaire
L'agricole
Viens là

Viens là
Tout bas
Chuchote avec moi.

Je t'aime

Je t'aime je t'aime je t'aime

Je t'aime

Je t'aime

Monde malade, misanthrope

Petite flaque, cache pic de roc

Libre babille bébé belle

Traces de pas, derrière toi.

Je t'aime je t'aime je t'aime

Je t'aime

Je t'aime

L'océan gronde, poisson chat

Loups qui s'affrontent, le lit est sec

Pleure, petite sœur, pleure et pleure

Traces de pas, devant moi.

Je t'aime je t'aime je t'aime

Je t'aime

Je t'aime

Le vent dans les larmes, habille-toi

De feuilles, de batailles, et me bats

Cours sur ma peau rouge, crie et cris

Traces de pas, derrière moi.

Je t'aime je t'aime je t'aime

Je t'aime

Je t'aime.

Quand tout-à-coup

Quand tout-à-coup
Mes pieds s'envolent
Se tord mon cou
Mes mains ont la parole

Quand hop hop hop
Mon esprit trotte
Mon cœur s'emballe
Au son des cymbales

Et je tourne tourne tourne
Et je souris comme un fou
Et je danse, bouge, transe
Et le monde devient flou
Et je tourne tourne tourne
Des couleurs qui explosent
Et je danse, bouge, transe
Et le monde est grandiose

En un instant
La joie me prend
Je suis une plume
Prise par le vent

En une seconde,
Le temps vagabonde
Il saute en flèche
Il allume la mèche

Et je tourne tourne tourne
Et je souris comme un fou
Et je danse, bouge, transe
Et le monde devient flou
Et je tourne tourne tourne
Des couleurs qui explosent
Et je danse, bouge, transe
Et le monde est grandiose

C'est si soudain,
Mon souffle est court
J'ai le béguin
Ça c'est l'amour,

Je claque des doigts
Sont faits pour ça
Une étincelle
La vie est belle

Et je tourne tourne tourne
Et je souris comme un fou
Et je danse, bouge, transe
Et le monde devient flou
Et je tourne tourne tourne
Des couleurs qui explosent
Et je danse, bouge, transe
Et le monde est grandiose

Plus grand que toi

Vers le haut et vers le bas
Je suis un arbre centenaire
Il me pousse des centaines de bras
Mes racines creusent sous la terre

Je vois passer les saisons
Tout nu ou trop feuillu
Des hommes entaillent mon tronc
Puis les voilà disparus.

Plus grand que toi
Plus vieux que toi
Plus longtemps que toi
Bien avant toi

Je suis la pierre, détachée
De la montagne, je suis tombée
Énorme caillou tranché
Immobile pour l'éternité

Je suis face à la mer
Les vagues glissent sur mon dos
Depuis des millénaires
Les hommes partent en bateau.

Plus grand que toi
Plus vieux que toi
Plus longtemps que toi
Bien avant toi.

Je suis la cathédrale
Fabriquée dans la sueur
Cent milles hommes au travail
Grâce à eux, chante mon cœur.

Je vois passer les époques
Les mariages, les amours, les guerres,
Je suis solide comme le roc
Et sublime à la lumière.

Plus grand que toi, Plus vieux que toi, Plus longtemps que toi, Bien avant toi.

T'es pas là

T'es pas là
Je sais pas où t'es
T'es pas là
Comme un vide sans toi

Je t'imagine qui marche
Le long du chemin
Dans la campagne au loin
Tu joues à cache-cache

Sur le dos d'un cheval
Qui galope, qui galope,
Le brouillard myope
Promenade ancestrale

T'es pas là
Je sais pas où t'es
T'es pas là
Comme un vide sans toi

Je t'imagine au sommet
D'une montagne pelée
Entouré d'Alpagas
On danse autour de toi

A l'autre bout du monde
Une chute d'eau glacée
Sur tes épaules vagabonde
Tu plonges en apnée

T'es pas là
Je sais pas où t'es
T'es pas là
Comme un vide sans toi

Je t'imagine à l'horizon
Silhouette vacillante
Tu sais que le monde est rond
Tu t'éloignes et tu chantes

Tes amis les sirènes
Te tiennent par la main
Sans colère et sans haine
Disparaît au lointain.

T'es pas là
Je sais pas où t'es
T'es pas là
Comme un vide sans toi

Ouvre les yeux

Allongé dans le champs, ouvre les yeux
Un tout petit nuage, dans le ciel tout bleu
Tu sens le vent qui caresse tes cheveux
Entends-tu le chant, le chant des merles bleus ?

Allongé dans les feuilles, ouvre les yeux
Le ciel gris sourit, on dirait qu'il pleut
Chaque grosse goutte de l'eau dans tes cheveux
Entends-tu le vent, le vent furieux ?

Les mains vers le ciel
La tête dans les nuages
Les pieds au soleil
La peau dans les étoiles.

Allongé dans la neige, ouvre les yeux
Le ciel est si blanc, cotonneux
Des flocons s'accrochent à tes cheveux
Ecoute le silence, le silence précieux

Allongé sur la plage, ouvre les yeux
Le soleil tape, sur le ciel amoureux
Sens la chaleur sur ton visage heureux
L'entends-tu gronder, l'océan prodigieux ?

Les mains vers le ciel
La tête dans les nuages
Les pieds au soleil
La peau dans les étoiles.

Allongé sur la terre, ouvre les yeux
Les étoiles dans le ciel, la poussière de feu
La nuit noire colore tes cheveux
Entends-tu la chouette, et son chant ténébreux ?